



Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins

hiver 2021
n° 132

Gironde alimen'terre



**Manger
local**

Engagement, passion,
bienveillance : quand deux
Girondins font le choix de
nourrir les autres.

P.15

Un territoire Alimen'terre



Regards croisés Mathurin graine de jardinier

Quand un adolescent réinvente un potager partagé

[> page 12](#)

SUD-MÉDOC

À table Élodie, de la restauration rapide à l'élevage bio

Au paradis des poules en plein air

[> page 22](#)

SAINTE-MÉDARD-EN-JALLES

Regards croisés Cagette.net tisse sa toile

Un pari la relocalisation de l'offre alimentaire

[> page 13](#)

BORDEAUX 2

À vos côtés Couleur café... santé solidaire

Un rendez-vous pour créer un lien de confiance

[> page 30](#)

BORDEAUX 3
BORDEAUX 5

En bref Cybersécurité et télétravail

[> page 7](#)

BORDEAUX 2



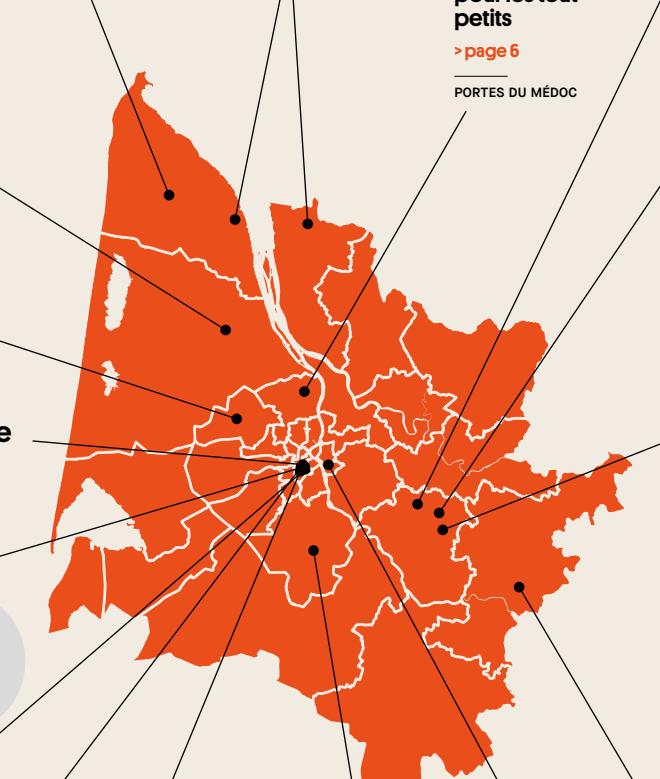
Regards croisés

Nodris a trouvé ses agriculteurs

Fanny et Florian lancent leur ferme bio

[> page 16](#)

NORD-MÉDOC



En bref

Zones humides en vedette

[> page 7](#)

SUD-MÉDOC
NORD-MÉDOC

En bref Pouponnière pour les tout-petits

[> page 6](#)

PORTES DU MÉDOC



En image

Gironde Haut Méga, 100 000 prises raccordées

Quand la Gironde raccorde foyers et entreprises au Haut-débit

[> page 18](#)

ENTRE-DEUX-MERS

Regards croisés

Beau comme un champi

Shiitake et pleurotes poussent du côté de Lugasson

[> page 14](#)

ENTRE-DEUX-MERS



En vadrouille

Verdelais, la boucle du Calvaire

Balade autour d'une pièce maîtresse du patrimoine

[> page 20](#)

ENTRE-DEUX-MERS



Regards croisés

Damien & Damien, pour l'amour du pain

Ils aiment leur terre, la vie associative et surtout le pain

[> page 15](#)

RÉOLAIS ET BASTIDES

À votre écoute

Girondines et Girondins engagé·e·s

Paroles de citoyens

[> page 3](#)

À la découverte...

... de la Maison des adolescents

Lieu d'accueil, de rencontres et d'écoute

[> page 24](#)

À votre service

Anne, l'amie des agriculteurs

Elle accompagne la mutation agricole

[> page 10](#)

En bref

Producteurs et agriculteurs soutenus

Gironde Alimen'Terre en chiffres

[> page 6](#)

En bref

Crise sanitaire : et maintenant ?

Mobilisation partout, pour toutes et tous

[> page 8](#)

Girondines et Girondins résolument engagés



Résilients et résolument engagés, ces Girondines et Girondins ont fait le choix de bâtir leur existence autour de valeurs exemplaires. Dans le domaine du logement, de l'environnement, dans le champ social, en faveur des droits des femmes ou dans le domaine agricole, elles et ils ont des démarches qui méritent d'être racontées. Voilà des témoignages réconfortants et positifs, en période d'épidémie et de contraintes persistantes. Ils donnent raison à celles et ceux qui estiment que le présent est la raison d'être du futur.

« Notre façon d'agir a des conséquences durables. »

Delphine et Benoît Vinet, viticulteurs bio, Lapouyade

Le Domaine Émile Grelier, à Lapouyade, est joliment baptisé le vignoble aux 50 nichoirs. Delphine et Benoît Vinet y élèvent du vin bio. « Nous sommes partis d'une prairie et nous avons planté huit hectares en 2002 afin de vivre au quotidien d'une agriculture respectueuse, durable et heureuse » s'enthousiasme Delphine. Pour rétablir et respecter les équilibres environnementaux autour de la production viticole, le couple mène des actions concrètes, efficaces et innovantes en faisant appel à des experts et des naturalistes. En témoignent les fameux nichoirs du site. Si Delphine, Girondine, a fait des études de psychologie, Benoît, originaire de Charente-Maritime, vient du milieu de la vigne. « Notre façon d'agir a des conséquences durables. Nous devons être économies et vigilants pour recréer de l'espoir » commente Benoît. Dans une société en crise, tous deux ont à cœur de transmettre ce comportement à leurs trois enfants, deux garçons, une fille, âgés de 19 à 22 ans. D'une même voix, ils estiment qu'il est de leur devoir d'être optimistes : « Nous devons accélérer les changements de nos comportements car le facteur temps est fondamental. » Ce temps-là, ils l'ont mis à profit pour donner du sens à un quotidien où l'humain et la nature vivent en harmonie.



« Nous aidons les personnes sans-abri à changer de vie. »

Bénédicte Fernagu-Grangeret, bénévole de l'association Toit à moi, Bordeaux

« Pour pouvoir s'en sortir, il faut avoir la tête reposée. » Ces paroles, Bénédicte Fernagu-Grangeret les a entendues d'une personne accompagnée par Toit à moi. Et elles résument en peu de mots l'approche de cette association qui aide les sans-abri à revenir dans la vie. Toit à moi achète des appartements pour y loger des personnes sans-abri et finance un travailleur social qui les accompagne dans leur réinsertion en lien avec les bénévoles. Bénédicte a tout de suite adhéré à l'état d'esprit : « Je suis d'abord devenue marraine, explique-t-elle, ce qui signifie que je fais un don mensuel, à la mesure de mes moyens. Ces dons permettent de rembourser l'achat d'appartements où les bénéficiaires vivent le temps de se reconstruire. » L'association, créée à Nantes en 2007, a ouvert une antenne bordelaise fin 2019. « Je me suis alors engagée comme bénévole, poursuit-elle. Concrètement, je partage des activités avec Noria, une jeune femme d'origine syrienne qui était complètement perdue en arrivant ici. Pour les personnes en grande précarité, tisser des liens est essentiel, au même titre que reconstruire un projet de vie. » Pour les y aider, Toit à moi fait appel à des travailleurs sociaux dont les interventions sont financées par du mécénat d'entreprise. En un an d'existence sur Bordeaux, l'association, épaulée par une douzaine de bénévoles et de nombreux donateurs, a acheté quatre appartements.



« Nous devons avoir le moins d'impact possible sur notre environnement. »

Camille Wissle, éducatrice à l'environnement, Bègles

Camille Wissle est tombée toute petite dans la cause environnementale ou, plus exactement, les études de cette jeune Alsacienne ont confirmé une inclinaison. Elle vient en Gironde pour obtenir à l'université, un master de gestion et développement des territoires, spécialisé en écologie humaine. Dans la foulée, elle rejoint, en service civique le CREAQ ou Centre régional d'Écoénergie d'Aquitaine, à Bègles. « J'ai travaillé sur la question de la précarité énergétique mais j'ai aussi pu m'investir dans l'éducation à l'environnement auprès des enfants » raconte Camille. Le courant passe à la perfection et le CREAQ décide de l'embaucher. Elle intervient désormais en tant qu'éducatrice à l'environnement dans les écoles et collèges mais aussi en direction du grand public et des collectivités locales. Camille s'engage pour la résilience : « Nous devons avoir le moins d'impact possible sur notre environnement. Les enfants sont d'excellents ambassadeurs sur le sujet pour leurs parents. » Quant à sa confiance en l'avenir, son choix de s'adresser prioritairement aux jeunes parle de lui-même : « Je me dois d'être optimiste et je me dis que les nouvelles générations ont une réelle conscience de leur environnement. À eux et à nous de faire que le futur dure et le plus longtemps possible. »



« Nous distribuons des repas et nous soutenons par notre écoute. »

Estelle Morizot, présidente de la Maraude du Cœur, Bordeaux

« La Maraude du Cœur, c'est les trois quarts de ma vie... et de mon appartement. » Tous les dimanches soir, l'association cofondée début 2018 par Estelle Morizot organise des distributions alimentaires destinées aux personnes précaires, le plus souvent sans-abri. « Nous proposons également des vêtements, des produits d'hygiène, des livres, et nous apportons un soutien psychologique. Quand on sent qu'une personne ne va pas bien, on repasse le lendemain. » Depuis sa création, La Maraude du Cœur est en lien avec le Samu social et le 115. « Lors du premier confinement, ça a été la grosse panique pour les gens qui vivent dans la rue. Ils voyaient que tout était fermé, qu'il n'y avait personne dehors, ils se sont sentis littéralement abandonnés. » Estelle sait que pour être efficace, il faut s'adapter aux manières de vivre, instaurer la confiance. « Dans ce milieu comme dans tous les autres, il y a des codes. J'ai vécu sept ans dans la rue, il est particulièrement important pour moi d'utiliser ce parcours de vie. » L'association fonctionne grâce à un bureau très actif et une grosse quarantaine de bénévoles, qui sont aussi contactés en cas de besoin de lampes torches, de chaussettes, pour remplacer un sac cassé... Des produits de première nécessité pour qui n'a pas de domicile.



« Je serai engagée jusqu'au bout car la tâche à accomplir est immense. »

Maryse Tourne, co-coordonnatrice du Collectif Sida 33, Bordeaux

Cofondatrice du CACIS¹, co-coordinatrice du Collectif Sida 33, Maryse Tourne mène son combat militant depuis près de 50 ans, avec la même puissance. Du combat contre le Sida à la lutte pour défendre les droits des femmes, cette féministe au grand cœur n'entend pas rendre les armes. « Il faut transmettre en faisant confiance aux jeunes générations. C'est une chance pour moi de coordonner les actions du Collectif Sida aux côtés de Joann Plusalainet de l'ENIPSE². Ses idées et sa jeunesse sont porteuses de sens. Dans cet engagement, les acteurs de santé sont là aussi, comme les élus et je pense à l'action fondamentale du CeGIDD³ porté par le Département ainsi qu'aux projets portés par BVSS⁴. » Pour les droits des femmes, Maryse Tourne ne capitule pas non plus : « Je suis grand-mère et je pense à la génération de mes petites-filles. Quel monde voulons-nous leur laisser ? Ce qui se passe en Pologne est très régressif. Il faut se serrer les coudes et que les hommes comme les femmes poursuivent le combat. » Et quand cette femme d'exception évoque la résilience, c'est avec un optimisme ténu : « La vie n'est pas linéaire, un long fleuve tranquille, il faut savoir réparer nos erreurs. Si je suis inquiète, je reste optimiste quand je mesure ce que fait le Collectif Sida 33. Je serai engagée jusqu'au bout car la tâche à accomplir est immense. »

1. Centre d'accueil, de consultation et d'information sexuelle

2. Équipe Nationale d'Intervention en Prévention et Santé

3. Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic

4. Bordeaux Ville Sans Sida

Pouponnière pour les tout-petits

Depuis septembre dernier le Centre départemental de l'enfance et de la famille d'Eysines (CDEF) accueille les très jeunes enfants dans des bâtiments fraîchement rénovés, conçus



exprès pour répondre aux besoins spécifiques des zéro-trois ans. Très souvent, les bébés arrivent sur place peu de temps après leur naissance, soit parce qu'ils sont nés sous le secret, soit parce que leurs parents n'étaient pas en mesure de s'occuper d'eux. Cet établissement est le seul à proposer un accueil d'urgence pour toute la Gironde, s'agissant des zéro-trois ans. Cette pouponnière permet une prise en charge très particulière et individuelle car la vie en collectivité n'est pas des plus faciles pour les tout-petits. Cinq enfants sont pris en charge dans chacune des neuf unités de vie, entourés d'une équipe pluridisciplinaire : personnels de santé et éducatif.

gironde.fr/protection-enfance

40 millions pour la Gironde

Après des mois de négociation avec l'État, le Département a obtenu gain de cause. Parvenant à un accord, il a ainsi décroché 40 millions du Plan de relance national. La Gironde est d'ailleurs



le premier Département à contractualiser avec l'État pour la relance économique et sociale. 14 millions permettront de soutenir la rénovation énergétique des logements et bâtiments publics, en particulier des collèges, 10,2 millions visent l'amélioration du cadre de vie des personnes âgées, 9 millions conforteront les actions en faveur des mobilités douces et des transports collectifs, 5,4 millions accompagneront la transformation numérique et 1,2 million d'euros intéressera la cohésion territoriale, agricole et culturelle.

gironde.fr/france-relance

Producteurs et agriculteurs soutenus

En octobre dernier, en séance plénière et malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, les élus du Département ont confirmé leur soutien sans faille aux agriculteurs, producteurs et ostréiculteurs girondins. Ils ont ainsi voté plusieurs aides en faveur de Gironde Alimen'Terre (voir p. 10), programme d'actions



dédiées à l'alimentation, traduction concrète de sa stratégie globale de résilience. Les filières professionnelles agricoles ont ainsi reçu un appui de 500 000 euros pour accompagner l'installation et le développement des exploitations agricoles. La convention d'objectifs 2020-2021 signée avec la Chambre d'agriculture pour une agriculture 100 % bio d'ici à 2030 a été dotée d'une enveloppe de 203 700 euros. La filière conchylicole, elle, a été soutenue à hauteur de 171 000 euros, profitant à 300 entreprises. L'élevage girondin, soit 2 100 éleveurs concernés, a pu obtenir un concours départemental de 361 000 euros. Enfin la viticulture a perçu une aide de 325 000 euros, venant conforter 77 viticulteurs dans leurs démarches liées à des pratiques bio ou raisonnées. Au total, 1,6 million d'euros vitalise production et agriculture girondines.

gironde.fr/agriculture

Solutions solidaires an III

Pour la troisième année consécutive, le Département et ses partenaires lancent une nouvelle édition de Solutions Solidaires. Au Rocher de Palmer, à Cenon, les mardi 2 et mercredi 3 février, trois demi-journées



de débats sont organisées et le contexte sanitaire ne fait qu'en révéler la pleine pertinence. Il s'agit bien, face aux urgences et aux mutations, d'inventer ensemble au profit de toutes et tous, des solidarités nouvelles. Ce fil rouge de l'événement sera illustré par des récits d'innovations, de concepts, d'expérimentations et de solutions solidaires des territoires de Gironde mais aussi d'ailleurs. Plus que jamais, il est donc urgent d'agir pour transformer ce qui doit l'être et mieux accompagner celles et ceux qui doivent vivre les mutations et non les subir. Rendez-vous est pris.

solutions-solidaires.fr

Cybersécurité et télétravail

Le vendredi 29 janvier, dans le Hall de l'immeuble Gironde et l'amphithéâtre Robert Badinter, cours du Maréchal-Juin, à Bordeaux, vous êtes conviés à la deuxième édition de la journée Cybersécurité sur le thème du télétravail. Précisons que l'événement se déroulera



également en visio-conférence à laquelle vous pourrez vous connecter. L'usage d'internet a augmenté de près de 30 % pendant le premier confinement, 20 % lors du second. Le télétravail y est pour beaucoup. Avec, entre autres, l'augmentation du nombre de fichiers échangés et de nombreuses réunions en visioconférence, la sécurité informatique s'est imposée comme un enjeu majeur de l'essor du télétravail. Quelles menaces et quels risques ? Quelles bonnes pratiques mettre en place ? À l'occasion de cette rencontre, des élèves ingénieurs se livreront, autour de scénarios informatiques, à une « cyber-guerre » et tenteront de remporter un des prix offerts par le Département. La démonstration présentera les types d'attaques les plus courantes et comment s'en prémunir.

gironde.fr/cybersecurite

Zones humides en vedette

La journée mondiale des zones humides est célébrée, chaque année, le 2 février. Elle marque le rappel de la signature de la Convention de Ramsar pour la protection des zones humides, en 1971. Cette convention est une première du genre dans le cadre de la préservation de



l'environnement. Le Médoc s'est associé depuis 10 ans à cette manifestation de dimension internationale afin de proposer un programme riche en sorties nature, expositions mais aussi conférences-débats. Le collectif des partenaires locaux se réunit sous le nom des Arpenteurs. Ambassadeurs de la biodiversité médocaine, ils vous incitent à l'émerveillement devant les grands espaces naturels du Médoc, ses paysages tout en allant à la rencontre des acteurs qui les façonnent et les préservent. Depuis deux ans, le Parc naturel régional Médoc porte l'événement avec l'appui de l'association Écoacteurs et le soutien financier du Département pour nombre de sorties. Tous les rendez-vous gratuits sur le thème « Les zones humides et l'eau » se déroulent du vendredi 29 janvier au samedi 13 février. À ne pas manquer.

**www.pnr-medoc.fr
jmzhmedoc@gmail.com**



Crise sanitaire et maintenant ?

Adolescent·e·s et la Covid 19

Le Département a répondu et répond aux questions que se posent encore les adolescent·e·s sur le virus. Public visé par ce livret : collégiennes et collégiens mais pas uniquement. Covid-19, qu'est-ce que ça veut dire ? Quelle est la différence entre un virus et une bactérie ? De l'apparition de la maladie à son suivi médical en passant par les symptômes mais aussi les gestes barrières,



tout y est pour répondre aux interrogations des jeunes. La publication n'évite pas les sujets les plus aigus : tests et futurs vaccins avec la phobie des piqûres mais aussi quelques autres : pourquoi accuse-t-on les jeunes de propager la maladie ? Peut-on embrasser son amoureuse ou amoureux sans danger ? Peut-on, aujourd'hui, faire la fête sans limite ? Bien sûr le cas de la Covid dans le cadre des établissements scolaires est largement abordé. À lire et faire circuler d'urgence et sans limite !

gironde.fr/coronavirus
[#inversonslatendance](#)

Jeunes en difficulté, le kit

Les jeunes les plus en difficulté peuvent bénéficier du kit Covid-19 qui a été mis en œuvre par le Département. Dans la rue, en rupture familiale, en situation de fragilité sociale, chacune et chacun peut disposer, grâce à ce kit, de quoi se protéger et protéger les autres : 4 masques réutilisables 50 fois, un flacon de 100 millilitres

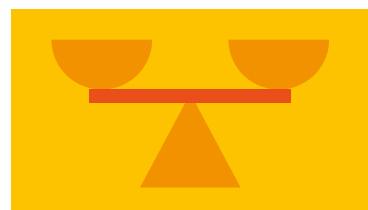


de gel hydroalcoolique et un savon de Marseille. Le document qui accompagne ces produits d'hygiène, apporte une somme d'informations sur et autour de la Covid-19. Il rappelle, et ce n'est pas superflu, les modes d'utilisation du masque et la nécessité de le porter le plus possible. Le kit est intégré dans une pochette où se lit le slogan : « Ne reste pas à l'écart ». 2 000 exemplaires ont été mis à la disposition des associations mobilisées en faveur des jeunes pour une distribution massive.

gironde.fr/coronavirus
[#inversonslatendance](#)

Budget de crise

La Covid-19 a eu d'inévitables conséquences sur le budget du Département. Durant la période difficile et inédite qu'a traversée la Gironde, la collectivité départementale a dû engager des dépenses imprévues afin de répondre à la situation d'urgence. Cet engagement s'élève à 35 millions d'euros qu'il est important de détailler. 9,7 millions ont permis de conforter l'enveloppe



dédiée au RSA, le nombre de ses allocataires augmentant au rythme de la crise. 8 millions ont été consacrés à l'achat de masques et de divers équipements de protection. 6,2 millions ont conforté les moyens des services d'aide à domicile, 1,5 million ceux de la protection de l'enfance. En outre, 2 millions sont venus soutenir les communes, 1 million d'aide exceptionnelle a été accordé à la vie associative, culturelle et sportive mais aussi 1 million aux bacs maritimes. Dans le même temps, le Département a dû faire face à une baisse aiguë de ses recettes liées aux transactions immobilières, appelées droits de mutation. La profession étant fortement impactée par la crise, ce sont 59 millions de chute de recettes qui ont été enregistrés.

gironde.fr/budget

Durant les mois qui viennent de s'écouler, marqués par un deuxième confinement et une sortie des restrictions sanitaires par étapes, le Département est resté mobilisé. Il le reste aussi, aujourd'hui, au moment où il est crucial d'accompagner les plus fragiles et de faire preuve de vigilance.

Personnes âgées, éviter l'isolement

Les deux confinements ont mis en lumière l'isolement d'un certain nombre de personnes âgées.

Pour lutter contre cet écueil, le Département se sert d'un outil-clé qu'il pilote, la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie, financée par la Caisse nationale de solidarité

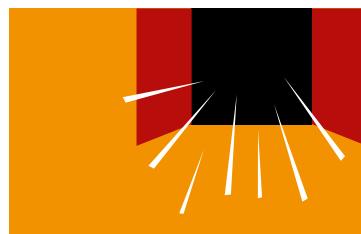


et d'autonomie (CNSA). Toutes les actions, portées par les associations et les collectivités locales, vont dans ce sens d'un évitements de la solitude. En 2020, 115 projets ont été lancés que l'épidémie n'aura pas stoppés. Citons, parmi les plus emblématiques : L'Accorderie de Canéjan, favorisant les partages de services ; l'Association Vivre Avec, où un senior accueille un étudiant à faible revenu en échange d'un temps de présence ; le Football Club Médoc Côte d'Argent à Soulac-sur-Mer avec la mise en place d'ateliers de prévention ou encore Le Renverse à Rions qui fait se croiser les habitants pour tisser des liens.

gironde.fr/agenda-seniors

Non aux violences faites aux femmes

Depuis plusieurs mois, la crise sanitaire exacerbe l'isolement et l'exclusion des plus vulnérables. En Gironde, plus de 30 % des interventions de police concernent les violences conjugales. Les victimes, en huis clos, sont



restreintes au silence et éprouvent des difficultés à trouver de l'aide. À l'occasion de la journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le 25 novembre, le Département a lancé un outil cartographique destiné à faciliter l'accès des victimes aux associations spécialisées les plus proches. Cet outil de recherche recense les associations de lutte contre les violences, les numéros d'urgence et toutes les informations utiles sur le sujet. Si vous êtes victime ou témoin de violences, de harcèlement, le Département de la Gironde vous accompagne dans l'identification des bons contacts grâce à ce nouvel outil de recherche. N'hésitez pas, demandez de l'aide.

gironde.fr/violences

« La Gironde a su montrer sa détermination et sa capacité à rebondir »

2020 laisse un souvenir aigu. Il nous a fallu faire face à une épidémie inconnue et ses conséquences : restrictions sanitaires, confinements, et crise économique et sociale sans précédent. Pour autant la Gironde ne s'est enfermée ni dans le pessimisme ni dans le renoncement. Au contraire, de nombreuses initiatives collectives et individuelles ont prouvé que la solidarité a du sens et que nous avons toutes et tous l'intention de changer de cap pour ne pas avoir à revivre une telle expérience. La Gironde a su montrer sa détermination et sa capacité à rebondir. En harmonie avec notre environnement, dans le soutien des plus fragiles, avec la volonté de bâtir un monde plus juste, nous nous relèverons. À toutes et tous, je souhaite, en dépit du contexte, une heureuse année 2021. Puisse-t-elle vous permettre de retrouver une bienveillante sérénité.



Jean-Luc GLEYZE
Président du Conseil départemental de la Gironde

À votre service



Anne,
l'amie des
agricultrices et
agriculteurs

Anne Hermann Lorrain est conseillère en développement des circuits courts, en maraîchage et en installation auprès des producteurs girondins.
Elle pilote aussi le programme Alimen'Terre du Département. Depuis 12 ans, elle accompagne avec passion la mutation agricole.

1099
exploitations certifiées en Agriculture Biologique (AB) ou en conversion

27 519
hectares concernés, soit **11%** de la surface agricole utile du département

600
dossiers d'aide traités chaque année

3
personnes au service des producteurs, Anne Hermann Lorrain, Alban Maucouvert (viticulture et pratiques durables), Sophie Raoulx (élevage, asperges) au sein du Service de l'Agriculture, du Foncier et du Tourisme de la Direction des Coopérations et du Développement des Territoires.

Gironde Mag : Quel a été votre parcours avant de rejoindre le Département ?

Anne Hermann Lorrain : Je suis née à Metz et j'ai toujours été passionnée par le monde rural. J'ai une formation d'ingénierie agricole et j'ai exercé au sein de nombreux organismes, des syndicats paysans à la Chambre d'agriculture avant de rejoindre le Département en 2008.

G.M. : Quelle est votre mission ?

A.H.L. : Mon rôle est d'accompagner les porteurs de projets, de l'instruction du dossier à son aboutissement en passant par un montage qui implique des échanges directs avec les agricultrices et agriculteurs. Je les oriente aussi vers d'autres partenaires et financements. Nous pouvons ainsi mobiliser, par exemple, des aides européennes... Je vais sur le terrain pour les projets collectifs, les dossiers individuels se traitent davantage au bureau.

G.M. : Vous agissez en favorisant le bio et l'agriculture raisonnée ?

A.H.L. : C'est une volonté des élus du Département et le virage n'a pas été trop compliqué à prendre en Gironde. Cette démarche répond à une mobilisation du terrain. Le maraîchage fait figure d'exemple puisque 70 à 75 % des maraîchers produisent en bio. Les circuits courts, qui se développent, doivent beaucoup au maraîchage. Du côté de la viticulture, il faut procéder à une transformation en profondeur. 12 à 17 % de la vigne sont cultivés en bio.

G.M. : Dans votre métier, qu'est-ce qui vous intéresse le plus et qu'est-ce qui vous surprend encore ?

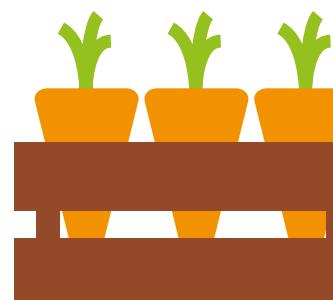
A.H.L. : Ce qui me passionne, c'est le développement du maraîchage car il y a encore une carence sur certains territoires où il y a pourtant un potentiel. Je pense aussi à ce qui se passe sur le Domaine de Nodris dans le Médoc

avec l'installation de producteurs. C'est un très beau challenge (voir p. 16, N.D.L.R.). Je suis toujours surprise par l'originalité de certains projets. Je pense, sans vouloir le nommer, à ce maraîcher de Saint-André-de-Cubzac qui nous a présenté un dossier pointu, inspiré d'expériences menées au Québec. Nous l'avons soutenu avec inquiétude mais ça a marché. La réussite m'enchante.

G.M. : Pouvez-vous revenir en quelques mots sur le projet Alimen'Terre que vous pilotez ?

A.H.L. : C'est un projet primordial. Il vise à aider les Girondines et Girondins à mieux manger et manger local mais aussi à permettre aux agriculteurs de mieux vivre de leur travail dans le respect de l'environnement. Il porte sur toute la chaîne de valeurs, de la production à la consommation. Il a pour originalité d'être transversal en mobilisant plusieurs directions du Département, les collèges avec la restauration scolaire, la solidarité pour aider les personnes en difficulté sur la question alimentaire mais aussi l'enfance ou encore les personnes âgées. Quatre axes fondent le projet : le foncier, l'agriculture bio, les circuits courts et le déploiement d'un approvisionnement de qualité. En 2021, les actions de terrain seront mises en place. Nous pouvons compter sur l'engagement des agriculteurs déjà très impliqués.

gironde.fr/consommons-girondin
gironde.fr/alimententerre



Mathurin, graine de jardinier

Âgé de 14 ans, Mathurin Piantanida veut créer un potager partagé à Moulis-en-Médoc. Son projet sera financé par le budget participatif lancé en 2020 par le Département.



Mathurin nous guide dans les rues de Moulis-en-Médoc, il nous montre la mairie, l'école élémentaire, prévient que nous arrivons. « C'est là ! » Là, il n'y a rien. Juste un terrain qui s'étire entre un grand bâtiment et des parcelles de vigne. Sur ces 800 m² inutilisés, il veut créer un jardin potager partagé. « L'idée est venue pendant le confinement, explique-t-il. Avec ma famille, nous avons suivi un MOOC [cours en ligne, N.D.L.R.] sur la permaculture, de l'Université des Colibris. » Le sujet les intéressait, la formation les a inspirés. « Ici, à part la sortie de l'école, il n'y a pas beaucoup d'endroits où se retrouver, poursuit-il. Et les potagers, tout le monde aime. Mais je trouve dommage de faire ça seul dans son coin, alors qu'on pourrait partager nos observations, parler de nos erreurs, apprendre ensemble. »

Dans les starting-blocks

L'association Les Herbes folles a été fondée pour porter le projet. Propriétaire du terrain, la mairie a donné son accord afin de le concrétiser. « Une vingtaine de familles du village sont dans les starting-blocks », précise Mathurin qui a déjà une vision pour le futur potager : rassembler tous les âges, et ne pas mettre trop de pression sur l'organisation. « Pas de hiérarchie, mais un fonctionnement par missions. Si quelqu'un souhaite s'occuper de la cabane, il le fera. Personnellement, je veux faire des spirales d'aromatiques, ma sœur est passionnée par le maïs... » Informé du budget participatif mis en place par le Département pour permettre aux jeunes de 11 à 30 ans de réaliser leurs projets d'investissements résilients, Mathurin a décidé de proposer sa candidature. Il a donc défini un budget pour couvrir l'ensemble des besoins, du râteau à la brouette, en passant par le récupérateur d'eau : 7 041 euros. Le 1^{er} décembre, il apprenait que son projet était retenu en 15^e position, avec 511 votes et 1860 points, parmi les 52 autres qui seront financés. Les idées n'ont pas fini de germer.

jeparticipe.gironde.fr
les-herbes-folles.wixsite.com/jardins

Paroles d'élu·e·s

« En voulant donner la possibilité aux jeunes de proposer, créer, initier, nous n'avons pas été déçus, bien au contraire. C'est maintenant avec beaucoup d'impatience que nous attendons de voir ces projets participer à une Gironde plus solidaire et résiliente. Encore bravo aux lauréats. »

Corinne MARTINEZ
et Sébastien SAINT-PASTER,
co-responsables
du budget participatif



Plus qu'une simple plateforme de vente en ligne, Cagette s'est fixé pour mission de relocaliser l'offre alimentaire. Une idée partie de Bordeaux qui essaime dans la France entière.

« Oui, Cagette est une plateforme numérique. Et non, ce n'est pas une start-up, pas du tout ! Nous sommes une Scop », s'exclame Sébastien Zulke, cofondateur avec François Barbut de la société coopérative et participative Alilo. Concrètement, cagette.net est un système de vente en ligne qui permet aux producteurs de diffuser leurs produits sans passer leur temps à gérer les commandes, les appels téléphoniques, les SMS et autres tableaux de chiffres... Les clients commandent simplement sur le site, puis ils viennent retirer leurs achats dans un point de livraison prédefini. Particularité : il n'y a pas d'abonnement, ni de commission « sinon ce ne serait

Formation aussi

Mais Cagette n'est pas seulement cet outil bien pratique pour rapprocher producteurs et consommateurs. C'est aussi le volet numérique d'un projet beaucoup plus vaste, porté par la Scop Alilo, un organisme de formation. « L'objectif est que chaque producteur puisse organiser ses propres points de distribution auprès de sa clientèle, et rejoindre s'il le souhaite les initiatives citoyennes qui émergent sur son territoire. Étant donné que vendre en ligne n'est pas inné, nous les formons pour qu'ils soient complètement autonomes et efficaces. » Le réseau Cagette rassemble à ce jour 115 000 clients réguliers et 2 000 producteurs membres. Des chiffres qui ont bondi avec la crise sanitaire. « Du jour au lendemain, tout a basculé, les marchés étaient fermés, il fallait réagir vite », se souvient Sébastien. « Nous avons mis en place un kit d'urgence permettant aux producteurs de commencer à vendre dès l'ouverture de leur compte grâce à des tutoriels et des visioconférences », poursuit François. Une vision humaine du numérique.

www.cagette.net
gironde.fr/consommons-girondin

pas de la vente directe, précise François, les producteurs sont donc rémunérés correctement, et les consommateurs paient le vrai prix. »

Les producteurs sont rémunérés correctement et les consommateurs paient le prix juste.





Pour s'installer, il faut une activité qui répond à des valeurs.

Beau comme un champi

Émilian et Yannis ont bâti leur projet dans une ancienne carrière de Lugasson. Shiitake et pleurotes y poussent avant de rejoindre le grand soleil des marchés. Pari gagnant pour ces amis engagés dans l'humanitaire.

Émilian, sourire éclatant, issu du monde paysan girondin, et Yannis, tout en barbe, impliqué dans la transition écologique en Gironde, ont chacun 32 ans. Les deux garçons se sont connus au gré de leur engagement humanitaire en Afrique. Et pourtant, le premier a une idée en tête : investir une ancienne carrière d'extraction de pierres, à Lugasson, en Entre-Deux-Mers, pour y installer une champignonnière. Le second se laisse convaincre. En 2019, ils lancent le groupement d'exploitation agricole en commun ou GAEC Les Champis de l'Antre-Deux-Mers. « Nous avons 30 kilomètres de galeries creusées à la main en 1870. Jusqu'en 1930, on y a extrait des pierres pour la construction. Puis des champignons de Paris y ont été cultivés avec jusqu'à 500 personnes employées. En 1993, c'était fini. » raconte Émilian.

Yannis ajoute : « Pour s'installer, il faut une activité qui répond à des valeurs. » Pas question de revenir aux champignons de Paris, les deux hommes cultivent des shiitake ou lentins du chêne et des pleurotes en culture biologique dans un espace où, sous les voûtes de la carrière, vivent trois espèces de chauves-souris protégées. De septembre à mars, 2 tonnes de shiitake et 2 de pleurotes sont produites, avant d'être vendues sur place ou sur les marchés de Gornac et Targon, entre autres, à condition « de ne pas dépasser 30 kilomètres autour du site » précise Émilian. Le Département leur a accordé une aide de 13 600 euros au titre de l'investissement.

Partager sa passion

Des valeurs, les deux garçons en ont, eux qui poursuivent, durant les six mois où leur exploitation est en repos, leur engagement humanitaire en Afrique. À Lugasson, ils ont choisi de vivre dans des habitats légers et sont à l'origine de l'association Les ColocaTerres pour dynamiser le tissu local. Le GAEC propose aussi à la vente les produits des voisins et amis. : « Le miel de Sophie de Saint-Martial, le vin nature de l'Île Rouge de Lugasson et bientôt la bière du Cabestan de Sainte-Croix-du-Mont », présente Yannis, enthousiaste. Ici, où prochainement pourront aussi être cultivées des endives, ils n'excluent pas de monter un marché de producteurs pour faire des soirées d'été, un lieu d'échanges et de partage d'une passion sans limite.

Pour en savoir plus :

Les Champis de l'Antre-Deux-Mers, Charron Nord, 33760 Lugasson

www.facebook.com/pages/category/Farmers-Market/Les-champis-de-l'Antre-Deux-Mers

ca2m@gmx.fr

07 67 50 54 45

gironde.fr/consommons-girondin

Damien & Damien, pour l'amour du pain

L'un est enseignant, l'autre responsable d'une radio locale. S'ils ont un prénom en commun, ces deux Damien-là ont bien plus à partager : la passion de leur terre, du Sud-Gironde, un goût certain pour la vie associative mais aussi un amour du pain, le vrai !



Damien Tazin a 46 ans. Natif de Castets-en-Dorthe, cet enseignant en lycée agricole vit avec sa compagne et ses enfants à Barie. Damien Pallaruelo, lui, a 39 ans et a vu le jour à Sainte-Foy-la-Longue. Il est responsable d'antenne de Radio Entre-deux-Mers et, avec les siens, habite non loin de son ami. Ils participent à la création, il y a six ans, de l'association Les BariOlés, dynamisant la commune. « Dès l'ouverture, nous avons compté 40 membres actifs, explique Damien T. Alors que Barie se repeuplait, nous avons eu à cœur de maintenir ses racines, et le thème de l'agriculture a occupé nos débats ». Durant les soirées, on parle aussi de ruches et du pain... Damien P. ajoute : « De mon côté, j'ai rencontré l'amie d'amis qui avait fait le tour des Amériques et elle m'a transmis son amour du pain. Elle m'a redonné le goût du vrai pain et m'a passé un bout de son levain ».

Il n'en faut pas plus pour que les Damien suivent un stage de panification puis fassent leurs premiers pains pour leurs familles. Ils vont plus loin et lancent le projet du Fournil des Dam's. Un appel au financement participatif dépasse leurs attentes : plus de 280 donateurs répondent présents. Sur une parcelle proche de la maison de Damien T., ils remontent un bâtiment et y installent un four à bois. Pour cette installation, l'an passé, ils ont perçu une aide du Département de 30 000 €.

Succès et éthique

« Nous avons semé du blé avec des variétés anciennes en octobre 2019 et nous l'avons récolté en juillet dernier. Nous le moulons nous-mêmes, nous le trions et le transformons en farine. Nous proposons deux fournées seulement par semaine,

le mercredi et le vendredi. À chaque fois 100 kilos de pâte nous permettent de proposer 60 pains ronds d'un kilo et 20 à 25 pains moulés de 800 g. » détaille Damien T. Et pas plus, car c'est une question d'éthique comme le fait de ne pas distribuer à plus de 25 kilomètres du fournil. La denrée rare le restera, d'autant qu'en parallèle, les deux Damien continuent à travailler, chacun de leur côté. « Avoir un vrai goût de pain en bouche, c'est très plaisant et indescriptible » s'enchante Damien P. Alors, tentés ?

Pour en savoir plus :

Le Fournil des Dam's, 1 Métairie de l'Île 33190 Barie
facebook.com/pages/category/Entrepreneur/Fournil-des-Dams
fournildesdams@gmail.com
06 87 49 46 92

gironde.fr/consommons-girondin

Le Domaine de Nodris a trouvé ses agriculteurs !



Nodris, à Vertheuil, accueille déjà le célèbre Reggae Sun Ska, sur ses 40 hectares de terres agricoles et forestières. 2021 verra la naissance de la première ferme biologique du Département. Rencontre avec Fanny Ledauphin et Florian Serreuilles, deux des producteurs retenus pour s'y installer.

En plein cœur du Médoc, le Département développe sa première ferme « agri-culturelle », un des axes de la stratégie de résilience pour une nourriture saine, locale, respectueuse de l'environnement et des agriculteurs. « C'est une opportunité qui répond aux besoins en terres que nous avions et nous cherchions depuis près d'un an », expliquent Florian et Fanny, futurs producteurs à Nodris. Heureux d'un projet associant activité agricole et vie de famille, ils y voient leur pays de Cocagne « Nous nous entraiderons tout en ayant chacun notre domaine de prédilection ». En reconversion professionnelle, elle était professeure des écoles, lui cuisinier, ils ont bâti un double projet. Florian s'adonnera à du maraîchage diversifié tandis que Fanny se consacrera à un élevage caprin avec transformation fromagère, le tout sur une surface de 4 hectares et un bail de 9 ans en agriculture biologique.

Le choix du collectif

S'installer à Nodris c'est aussi faire le choix du collectif. Florian travaillera non loin d'Olivier avec son atelier de poules pondeuses et de poulets gascons. De cette ferme expérimentale devraient naître des coopérations fructueuses. « Le fumier de chèvre et la fiente de poules issus de l'atelier de poules pondeuses serviront d'intrants naturels. D'ici un an nous envisageons également d'adoindre un petit élevage porcin qui s'engraissera avec le lactosérum des chèvres et fertilisera la terre ». Symbole de production exemplaire d'un point de vue environnemental et social, la ferme de Nodris sera également un lieu de rencontres, grâce à la création d'un point de vente et d'une conserverie « les surplus et les légumes non vendables seront transformés et consommés tout au long de l'année ».

La mise en place d'ateliers pédagogiques avec accueil à la chèvrerie et table paysanne devrait apporter une dynamique sociale à la ferme, mais également un élément fort de sensibilisation au bien manger. « En plus du magasin, nos fromages dont du fromage blanc, nos légumes bio et de qualité seront proposés aux AMAP, marchés de producteurs et aux collèges médocains. »

Un projet ambitieux qui prend forme, une expérimentation à ciel ouvert et une belle reconversion pour un lieu qui écrit une nouvelle page de son histoire.

Parole d'élu

« Le projet de Nodris répond véritablement aux ambitions du Département de donner à toutes et tous, citoyens comme agriculteurs, les moyens de vivre différemment, en choisissant de consommer et travailler dans le plus grand respect de l'environnement. Le Médoc aura valeur d'exemple. »

gironde.fr/nodris



Bernard CASTAGNET, vice-président chargé de l'attractivité territoriale, de l'initiative locale et du tourisme

Comme Sonia, maman d'Alister, 11 ans, autiste non-verbal, elles sont 324 000 personnes aidantes en Gironde.

Le Département accompagne les initiatives concourant à leur nécessaire droit au répit.



Cette proposition, c'est du rêve pour tout aidant !

La Calmie, un temps de répit

Depuis cet été, le Collectif Handicap expérimente hors domicile La Calmie, une solution de répit pour les aidants d'enfants et jeunes adultes en situation de handicap, de 3 à 20 ans. Tout comme 37 familles, Sonia en a bénéficié. D'abord, Alister y a passé une dizaine de matinées. « Je ne connais aucun moment de répit. Cette proposition, c'est du rêve pour tout aidant ! J'avais été rassurée par la réunion d'information et le ratio un adulte/ un enfant avec la présence systématique d'un membre de l'association. »

Cet accueil s'effectue par groupe de 5 enfants et jeunes, encadré par 4 auxiliaires de vie du service d'aide à domicile Amélis, dans des structures prêtées gracieusement. « C'est un temps pour se reposer et pour travailler. Quand il est là-bas, il est avec des professionnels et je leur fais confiance. Il me manque mais c'est un véritable répit, car s'occuper d'Alister c'est

avoir un nouveau-né depuis onze ans, une vigilance permanente. Je me suis promenée avec mon aînée Julie à Bordeaux. Bientôt, peut-être irons-nous au cinéma. »

Lâcher-prise

Proposé les samedis et trois jours en semaine durant les vacances scolaires, l'accueil est gratuit. Il est axé sur les activités de loisirs et les centres d'intérêt des enfants. « C'est également du répit pour Alister. À l'école, il travaille beaucoup, son auxiliaire de vie scolaire (AVS) le sollicite en permanence et ce temps passé à l'extérieur du domicile permet le lâcher-prise. »

Depuis l'automne, il s'y rend un samedi tous les 15 jours et l'association maintient son dispositif en période de confinement. Le Collectif Handicap est soutenu pour cette action à hauteur de 25 000 € par le Département,

par la CAF et nombre de partenaires privés. L'association recherche désormais de nouveaux lieux d'accueil pour se déployer sur l'ensemble du territoire girondin en s'appuyant sur des actions existantes.

collectif.handicap@yahoo.com
gironde.fr/autonomie

Parole d'élue

« Notre feuille de route départementale de l'aide aux aidants témoigne de notre volonté d'être aux côtés de celles et ceux qui font ce choix. Cette décision doit se vivre sans risquer de sombrer dans le renoncement et l'épuisement. Elle doit, au contraire, apporter de la sérénité et renforcer les liens avec la personne aidée. »



Édith MONCOUT
vice-présidente chargée de l'autonomie, handicap et politique de l'âge

Gironde Haut Méga, 100 000 prises raccordées



A photograph of a construction site in a forested area. In the foreground, a large piece of construction equipment, possibly a grader or excavator, is visible on the left. Several workers wearing high-visibility vests and hard hats are standing on the right side of the road. The background shows a dense forest under a clear blue sky.

6 000 km
de fibres déjà
implantés

466 000
habitations et
entreprises
raccordées
d'ici 2024

500
emplois et
178 000
heures d'insertion

1 425

chantiers en Gironde

7 000
à 8 000
prises construites
par mois

740 millions
d'euros
de budget dont
115 millions
d'investissement public



Verdelais, la boucle du Calvaire

Verdelais est l'un des plus anciens sanctuaires d'Europe dédiés à la Vierge et l'un des grands centres de pèlerinage de la Nouvelle-Aquitaine. Au-delà, le promeneur pourra profiter d'une belle randonnée hivernale pour découvrir l'une des pièces maîtresses du patrimoine girondin.



① La basilique Notre-Dame-de- Verdelais

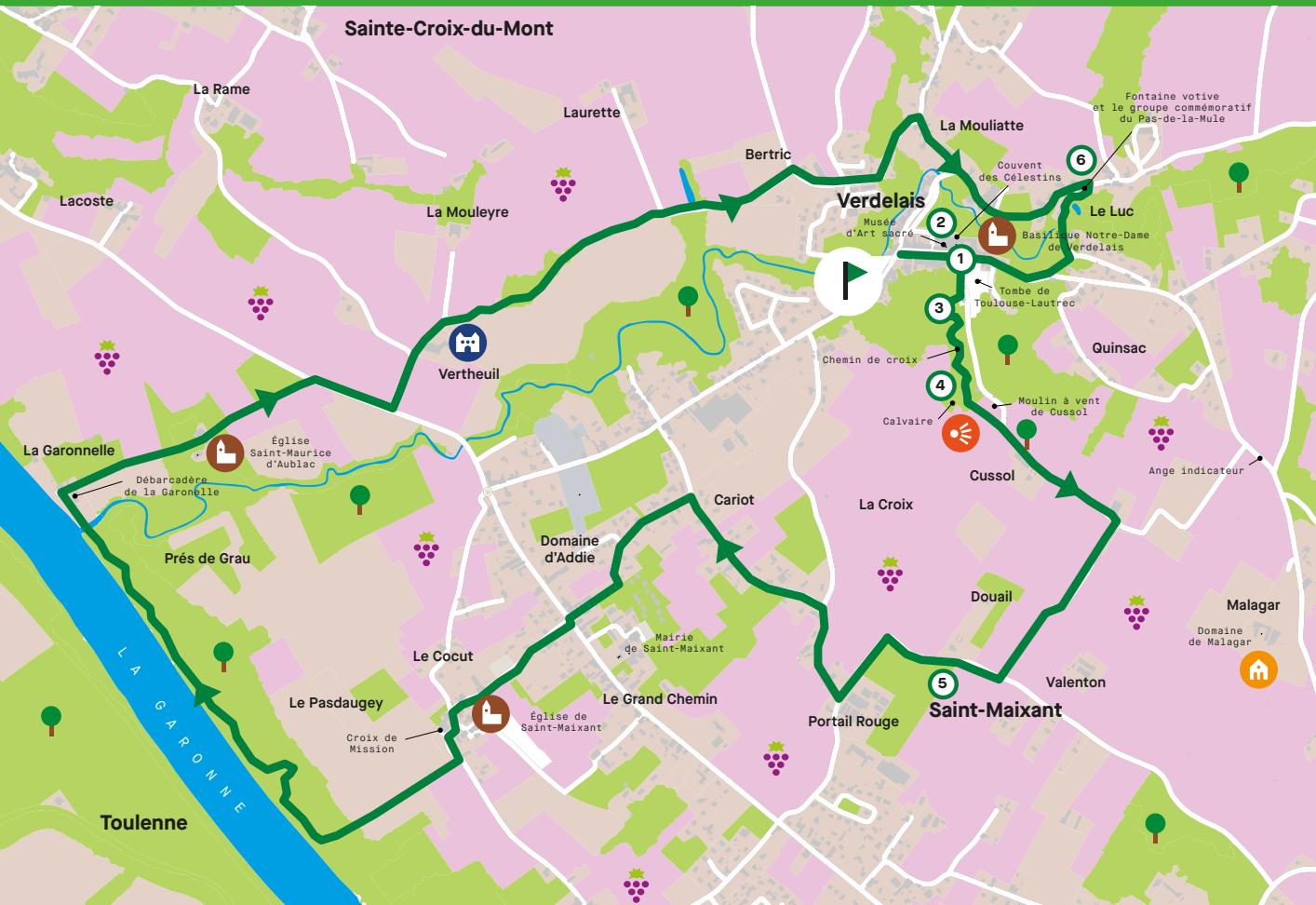
Vous commencerez votre balade à la basilique Notre-Dame-de-Verdelais, classée monument historique. L'imposant clocher est couronné par une statue de la Vierge de 3,75 mètres de haut. Au sommet du clocher, un petit édicule en forme de tempietto (sorte de petit temple) supporte ladite statue. À la base, quatre autres statues sont disposées aux quatre points cardinaux. À l'intérieur de la basilique, tableaux, statuaires, boiseries, frise et vitraux vous plongeront dans un autre temps.

② Le Couvent des Célestins

À proximité, vous trouverez le Couvent des Célestins, qui se répartit sur deux cloîtres. L'un, reconstruit au XIX^e siècle, accueille le presbytère. L'autre, est le bâtiment d'origine construit par les Célestins. Il abrite aujourd'hui la mairie, l'école et le Musée d'art sacré. Une belle étape pour le randonneur passionné d'histoire.

③ Le chemin de Croix

Avant de gravir le chemin de Croix et de découvrir les 16 chapelles qui le composent, vous passerez par la tombe de Toulouse-Lautrec, fantasque et prolifique peintre du XIX^e siècle. Le chemin a été classé au titre des monuments historiques en 2010. Les chapelles qui parsèment l'itinéraire sont conçues comme des lieux de prière. Dans chacune des chapelles qui parsèment l'itinéraire, se trouve un autel surmonté d'un haut-relief en grès céramique de remarquable qualité représentant un épisode de la passion du Christ. Au bout du chemin, vous découvrirez un magnifique panorama...



④ Le calvaire de Verdelaïs

Vous rejoindrez ensuite le monumental calvaire de Verdelaïs, établi sur les pentes du mont Cussol. Au sommet de la colline, vous aurez une vue dégagée et imprenable sur la vallée de la Garonne. À cet emplacement, le calvaire fait face au sud est, présentant les trois croix, l'une portant le Christ, les autres, les deux larrons. Au pied des marches qui mènent au calvaire se trouvent des anges, qui semblent monter la garde...

À quelques pas du calvaire de Verdelaïs, s'élève un beau moulin à vent restauré perché au sommet du Mont Cussol. Un beau rappel qu'il n'y a pas si longtemps, on cultivait les céréales en Entre-deux-Mers. Aujourd'hui, les terres à blé ont été conquises par la vigne.

⑤ Saint-Maixant

Prenez le temps de visiter, sur le sommet d'un coteau, le domaine de Malagar à Saint-Maixant, où a séjourné régulièrement le célèbre écrivain François Mauriac. La commune est occupée dès l'Antiquité comme le suggèrent les vestiges probables d'une villa gallo-romaine sous et aux abords de l'église paroissiale de Saint-Maixant. La balade se poursuit entre rangs de vigne et champs de maïs jusqu'aux bords de Garonne. Une promenade très nature dans un milieu où la faune et la flore sont préservées.

⑥ Le Pas-de-la-Mule

Vous terminerez la balade au Pas-de-la-Mule, où vous accueillent une statue de Notre-Dame-de-Verdelaïs ainsi qu'un groupe commémoratif de six statues, placé directement sous la falaise. Un ruisseau est alimenté par une petite cascade où les randonneurs pourront profiter de la quiétude des lieux. La boucle du Calvaire offre aux promeneurs un itinéraire de 9,7 kilomètres qui présente une difficulté modérée de parcours. Précisons que le Département, partenaire fidèle du site touristique, a apporté, cette année, une enveloppe de 15 104 € destinée à la restauration de la façade nord de la Chapelle Sainte-Agonie et à l'accès du calvaire.



Elodie, de la resto rapide à l'élevage bio

Des œufs bio, extra-frais et pondus par des poules élevées en plein air, des fraises, des framboises ou des plants de légumes : c'est ce que propose depuis cinq ans Élodie Molina dans sa Bioferme de Saint-Aubin-de-Médoc, après avoir décidé avec sa famille d'un changement de vie radical.

Tout plaquer pour se construire une nouvelle vie, davantage en accord avec ses valeurs : les Français seraient de plus en plus nombreux à y penser. Élodie Molina, elle, a franchi le pas depuis cinq ans déjà. En 2015, cette Saint-Aubinoise âgée alors de 35 ans, en couple et mère de deux enfants, s'est réinstallée dans sa ville natale pour y mener un projet de « bioferme », inspirée des cycles naturels et respectueuse de l'environnement. Elle peut compter sur ses parents dévoués qui lui offrent son premier lopin de terre sur lequel l'aventure peut commencer.

Au milieu des bois, elle cultive en bio quelques fruits, légumes, plantes comestibles et, surtout, élève 250 poules pondeuses (et des cailles) : une poule rousse classique et une poule noire, plus ancienne et rustique, la Marans, dont les œufs roux séduisent le consommateur. Elle achète les poules à leur naissance, les élève en plein air dans de grands enclos boisés, les nourrit de céréales bio.

Les œufs sont vendus « extra-frais » (trois jours maximum après leur ponte) et exclusivement en circuit court et local : au marché de Saint-Aubin, directement à la ferme le samedi matin, via trois Amap mais aussi grâce au site La Cagette (plateforme en ligne gratuite qui met directement en relation producteurs et groupes de consommateurs et dont le Département a soutenu le développement, voir p. 13, N.D.L.R.).

Projet de vie de famille

Rien ne prédisposait pourtant Élodie au métier d'éleveuse. Elle n'est pas issue de ce milieu et, plus jeune, n'avait jamais envisagé cette voie. Sa carrière, c'est dans une chaîne de restauration rapide qu'elle l'a effectuée auparavant. « Mais, explique-t-elle, cela ne collait plus du tout avec mes envies. »

La naissance de ses enfants a été un déclencheur. « Nous avons commencé à être plus attentifs à ce que nous mangions, à acheter bio et local, raconte l'exploitante. Puis, petit à petit, nous avons voulu aussi être participants et montrer à nos enfants comment nous pouvions agir pour respecter la nature ». L'idée de la bioferme se construit alors, comme un véritable « projet de vie de famille ».

Pour y arriver, Élodie suit en amont des formations et travaille un an dans une exploitation à Arsac. La Chambre d'agriculture et le Conseil départemental soutiennent son installation. La famille déménage. Cinq ans plus tard, elle n'a aucun regret et poursuit son développement. L'objectif est désormais de doubler la production pour permettre au couple de vivre à deux sur l'exploitation. Et faire ainsi aboutir complètement leur projet de vie.

La Bioferme de Saint-Aubin

41 Route de Mautemps
33160 Saint Aubin-de-Médoc
06 62 34 60 97

facebook.com/agroecologieurbaine
app.cagette.net/group/8684
gironde.fr/consommonsgrondin



LA RECETTE

Mousse au chocolat onctueuse

- Cassez 250 g de chocolat en morceaux et faites-le fondre au bain-marie avec 10 cl de crème fraîche liquide.
- Hors de feu, ajoutez les graines d'une gousse de vanille.
- Mélangez et laissez tiédir. Incorporez ensuite trois jaunes d'œufs extra-frais en fouettant puis laissez refroidir complètement.
- Pendant ce temps, montez six blancs en neige ferme avec une pincée de sel.
- À mi-parcours, versez 40 g de sucre. Incorporez le tout délicatement (en soulevant la préparation) à la crème au chocolat.
- Mettez au frais 1 heure puis répartissez la mousse dans 6 coupes à l'aide d'une poche à douille.
- Remettez au frais encore 1 heure minimum avant de servir.

À la découverte... de la Maison des Adolescents

Près de la cathédrale de Bordeaux,
au 5 rue Duffour-Dubergier se trouve...

La Maison des Adolescents

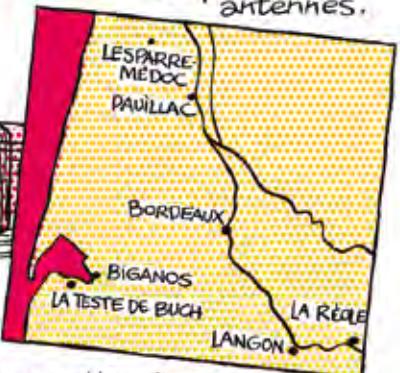


D'une simple demande d'information à l'expression d'une petite ou grande difficulté, elle accueille les jeunes de 11 à 25 ans ainsi que leur entourage.

L'équipe est composée d'une dizaine de professionnels, psychologue, psychiatre, infirmière, travailleurs sociaux, etc.



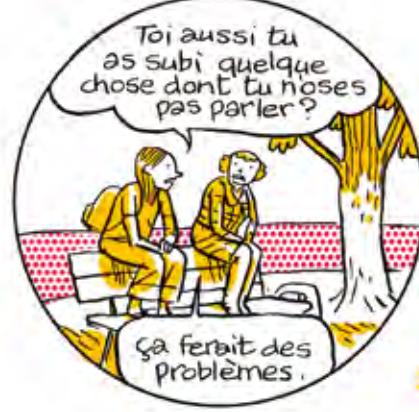
Créée en 2013, principalement financée par le Département et l'ARS, elle dispose de plusieurs antennes.



Le climat se veut accueillant et peu protocolaire.



Les préoccupations sont de tous ordres, mais les principales concernent des questions psychiques, familiales et scolaires.





À notre collègue et amie Emmanuelle AJON



Parcours d'une femme engagée et d'une élue de terrain

Emmanuelle nous a quittés le 14 décembre 2020. Sa pugnacité, ses compétences, sa bienveillance et son dynamisme manqueront à la Gironde !

30 ans d'engagement personnel, professionnel et politique au service des autres.

Dès les années 90 Emmanuelle milite pour une justice sociale au sein du Secours Populaire et de l'ADIL (Agence Départementale d'Information sur le Logement)

Dans le même temps, elle embrasse une carrière professionnelle dans le logement social.

Engagée en politique depuis 2002, Emmanuelle mena plusieurs combats.

Tout d'abord au sein du Conseil régional de 2011 à 2015 comme déléguée à l'insertion.

Puis à nos côtés au sein du Conseil départemental de la Gironde, en tant que Vice-présidente, Emmanuelle portera la lourde responsabilité de la protection de l'enfance. Une mission qu'elle aura pleinement assumée ! En témoigne une rapide reconnaissance nationale pour son travail et son action dans l'intérêt des enfants.

En juin 2020 Emmanuelle avait pleinement participé à l'alliance victorieuse à Bordeaux. Elle fut naturellement investie adjointe au Maire pour porter un Service Public du logement.

Emmanuelle s'est maintenant fondu dans le soleil. Il nous reste son sourire et ses actions... à perpétuer.



Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde
Twitter : @CD33PS

Une année résiliente : pour le climat et les solidarités

L'année 2020 avec la pandémie du Covid-19 a montré l'imbrication de différentes crises, écologique, sanitaire, économique, sociale. Face à ces crises, la stratégie de résilience choisie par le Département vise à renforcer notre capacité à anticiper et s'adapter.

Le Département a réuni un panel citoyen sur la résilience. Dans son avis final, le panel souhaite une Gironde 100 % bio et l'arrêt immédiat des pesticides. Nous avons contribué à la révision du plan « zéro herbicides » du Département qui conditionne désormais l'attribution des aides aux viticulteurs à l'arrêt des CMR et SDHI. Mais le soutien au bio peut encore aller plus loin ! Nous saluons la volonté du panel que chaque décision économique et sociale du Département soit prise en fonction du réchauffement climatique, ce que nous souhaitons depuis longtemps à travers un budget climat afin que la neutralité carbone ne soit pas qu'un horizon lointain.



Groupe écologiste
Génération.S - EELV
elus-gironde.eelv.fr
facebook.com/eelvcdgironde
@eluseelv_cd33



Agnès Versepuy

Conseillère départementale du canton de Saint-Médard-en-Jalles

Fin juin, vous avez été réélue Maire du Taillan-Médoc. Que vous apporte ce mandat en tant que Conseillère départementale ?

Ces deux mandats ont une réelle complémentarité. Être une élue de terrain, proches des habitants et de leurs préoccupations, ancrée sur une commune de la métropole, me permet de coller aux réalités locales et aux enjeux importants pour notre territoire comme les mobilités.

Que retenez-vous de l'action du groupe Gironde Avenir au Conseil départemental ?

Depuis 2015, notre groupe, présidé par Jacques Breillat, se montre force de proposition. La mise en place de visio-conférences pour les réunions de commissions thématiques, la dématérialisation des cartes de vœux : autant d'avancées obtenues à l'initiative de notre groupe qui ont permis à notre assemblée d'être rôdée dès le début de la crise sanitaire. Nous avons défendu la valeur travail, au travers d'une motion adoptée sur l'expérimentation (reconduite cette année) du cumul des revenus du RSA avec ceux d'un travail saisonnier.

Contrôler, critiquer, proposer : nous continuons d'incarner une opposition responsable et nous agirons, jusqu'au terme de la mandature, au service des Girondin(e)s.

Quels vœux formulez-vous, pour le Département et ses habitants, en cette nouvelle année ?

J'espère que la Gironde va poursuivre son développement dans le respect de la nature et de la qualité de vie des habitants avec une attention aux plus fragiles d'entre nous et je souhaite aux Girondins de vivre dans une société plus juste et plus humaine.



Gironde avenir
groupe d'opposition de la droite et du centre
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 55 87 / 35.40
retrouvez notre actualité sur Twitter et Facebook

Après relecture attentive de la proposition du groupe Rassemblement National, nous avons considéré que le contenu de la tribune était de nature à engager la responsabilité éditoriale du Département de la Gironde.

la direction de la publication



Grégoire de Fournas
Rassemblement National
07 82 32 50 94
Retrouvez-moi sur Facebook

Il est Urgent d'Attendre !

Face à la Covid, les nouveaux vaccins proposés, ARN et Adénovirus n'ont jamais été expérimentés auparavant sur l'homme. Fabriqués certainement « trop vite » sans en connaître les risques, pouvant entraîner une forme de maladie grave et des effets secondaires, ils font naître, dans la tête des Français, un sérieux doute, quant à leur efficacité. La gestion calamiteuse de la crise sanitaire par l'exécutif ainsi qu'une pression psychologique, liées à une campagne de vaccination, ont tué la confiance et instauré une défiance à l'égard de ce vaccin. Prendre le risque d'être un cobaye ou non, telle est la question, sachant toutefois qu'il est recommandé de recourir aux autres vaccins en vigueur.



Sonia COLEMYN
Le Mouvement de la Ruralité
05 59 14 71 71

Incandescence, la planète brûle



Qui ?

Son nom ne laisse aucun doute. Baptisée « Incandescence, La Planète Brûle », l'exposition proposée par l'Amicale Laïque de la Glacière (ALG) à Mérignac veut éveiller les consciences. « Il s'agit d'évoquer l'urgence climatique en présentant aux habitants du quartier et de toute la métropole des œuvres de grande qualité qui interrogeront notre monde », détaille le peintre, graveur et sculpteur Benoît Hapiot, également directeur artistique de cet événement.

Quoi ?

Dans la salle municipale de la Glacière, contiguë aux locaux de l'Amicale, les œuvres de douze artistes plasticiens néo-aquitains seront exposées du 27 février au 7 mars 2021*. « Aquarelle, peinture à l'huile et acrylique, sculpture, land art, art textile, gravure ou encore art urbain, les propositions seront éclectiques, mais le travail de chacun a en commun d'entrer en résonance avec la situation écologique et d'intégrer la notion de recyclage », précise Benoît Hapiot.

* l'exposition se tiendra en fonction de l'évolution de la situation sanitaire

Comment ?

Soucieux de « démocratiser l'art », les organisateurs de cette exposition attachent une grande importance à sa dimension participative. Huit jeunes inscrits à la Mission Locale travailleront ainsi cinq jours, en amont de l'ouverture de l'exposition, sur un « Chantier » dont l'objet est l'aide au montage de l'expo et l'installation des œuvres. Enfin, l'éducation populaire aura toute sa place durant cette semaine de démonstration artistique : tables rondes avec l'Agence de la Biodiversité et échanges sur les pratiques artistiques propres sont de fait également au programme.



**Amicale
Laïque
de la Glacière**

- ▶ 56 rue Armand Gayral
33700 Mérignac
- ▶ 05 56 96 62 65
- ▶ alg-merignac@wanadoo.fr
- ▶ www.algmerignac.fr

Bouger pour vivre mieux

sport et loisirs

Qui ?

Depuis 2015, l'Association Maladies Chroniques, Sport & Bien-être (AMCSB) propose une activité physique aux personnes souffrant d'une pathologie durable (diabète, problème cardiaque, obésité, hypertension, douleurs lombaires, cancers, etc.) dans le respect du rythme du participant, dans la bienveillance, l'écoute et l'empathie. « Malade, j'étais dans l'incapacité de suivre un cours de pilates tout public raconte Laurence Colombel, sa présidente. Un paradoxe quand on pense qu'il nous est recommandé de faire du sport, mais que l'on ne peut suivre un cours classique. »



Quoi ?

Cette année sont au programme des cours de pilates, de Qi gong, de marche nordique, afghane et de relaxation. Par petits groupes de 7 personnes, minimum deux fois par semaine, les adhérents pratiquent une activité physique, mais tout en douceur, dispensée par des animateurs diplômés et spécialisés. Lors de l'inscription, le participant s'entretient avec une des monitrices et un parcours personnalisé est établi, en fonction de ses attentes et de ses besoins. Vingt-quatre séances plus tard, un nouveau bilan permet de mesurer les progrès réalisés.

En plus...

Dans un climat de confiance, loin de toute compétition et de tout jugement, « l'association permet de trouver ou de retrouver du plaisir et du sens à la pratique sportive tout en améliorant sa santé. Même si l'on est faible, douloureux, on se retrouve, on échange, on sourit, c'est un bon moment ! » conclut Laurence Colombel. Précisons que certaines séances sont ouvertes à des personnes en situation de précarité, orientées par la Maison du Département des Solidarités de Bordeaux-Lac.

06 51 68 50 30
association.amcsb@gmail.com
 Centre Social de Mérignac Arlac
 Lundi : Qi gong & relaxation
 Jeudi : Pilates



Centre Social de Mérignac Arlac

Lundi – Qi gong & relaxation
 Jeudi - Pilates
 Vendredi – Marche nordique

Espace Treulon à Bruges

Lundi – Marche afghane
 Mardi & vendredi - Pilates

Centre Social du Grand Parc

Mardi – Marche nordique
 Jeudi – Pilates & relaxation

Deux séances découvertes gratuites



Couleur café... santé solidaire

Qui ?

Le café santé solidaire est une initiative lancée, il y a quatre ans, liée à la mission d'Accompagnement Santé Adulte développée par le Département en 2001. Cette mission a pour objectif de réduire les inégalités d'accès à la santé et aux soins pour les personnes en situation de vulnérabilité. Le café santé est porté par Martine Darzacq, infirmière à la Maison du Département de la promotion de la santé, avec les autres professionnels du secteur de la Gironde. Martine s'est livrée à un repérage avec tact et délicatesse dans les locaux des Restos du Cœur à Bordeaux pour proposer aux bénéficiaires des rendez-vous libres et ouverts, le temps d'un café afin d'évoquer avec eux toute question liée à leur santé et leur vie quotidienne.

Quoi ?

« Un café santé, c'est un rendez-vous donné à la permanence des Restos du Cœur de Fort Louis, où durant deux heures, l'entrée et la sortie restant libres, sans rendez-vous, des professionnels de la santé échangent avec celles et ceux qui le désirent, autour d'une boisson chaude. Nous avons réussi à créer un lien de confiance, un point d'ancrage qui passe par un climat chaleureux, la bienveillance et une approche positive. » commente Martine. L'initiative a rencontré un vrai succès avec une vingtaine de personnes régulièrement réunies.

En plus...

Hélas, l'épidémie de coronavirus et le confinement du printemps ont interrompu les rendez-vous mais des solutions alternatives ont été trouvées via un groupe WhatsApp

et des visioconférences. Les cafés santé solidaire devenus virtuels n'ont pas moins du sens. Martine explique : « Le courant n'a pas été rompu. Nous avons pu compter sur l'engagement des participants qui n'ont pas voulu que les cafés s'interrompent. Lamine Koné, un jeune malien, a proposé ses services pour traduire les propos des personnes étrangères et une dame de 70 ans a tout fait pour se servir de son téléphone mobile et nous rejoindre. C'est très gratifiant. » Un café, s'il vous plaît, avec deux ou trois mots chaleureux...

Maison du Département de la promotion de la santé

2, rue du Moulin Rouge
33200 Bordeaux
05 57 22 46 60
dgas-dps-mds@gironde.fr
gironde.fr/sante
Les Restos du Cœur
14, rue Fort Louis
33000 Bordeaux
05 57 95 87 55
ad33.restosducoeur.org



Emmanuelle AJON

Vice-présidente chargée de la Promotion de la santé et de la protection de l'enfance

Conseillère départementale du canton de Bordeaux 5

**« Emmanuelle Ajon
a eu à cœur
d'offrir à tous les
enfants la chance
de s'épanouir
dans la vie. »**

La disparition d'Emmanuelle Ajon, soudaine et brutale, nous a toutes et tous infligé un immense chagrin. Il est injuste de voir nous quitter si tôt cette femme engagée, passionnée et profondément humaniste. Entrée toute jeune en politique, elle s'était fixé pour objectif de défendre la cause des plus faibles, de se battre pour les droits des femmes et pour faire entendre la voix des enfants, de tous les enfants.

Ce n'est pas un hasard si elle fut choisie pour devenir, là encore très jeune, députée suppléante de Michèle Delaunay ou plus récemment, l'adjointe au logement du maire de Bordeaux, Pierre Hurmic. C'est en connaissance de ses grandes qualités humaines, qu'elle conseillère départementale de Bordeaux-Bastide, je lui ai proposé de prendre en charge la vice-présidence dédiée à la promotion de la santé et à la protection de l'enfance, sûrement la mission la plus sensible du Département dans les deux sens du terme.

Emmanuelle Ajon a eu d'emblée à cœur d'offrir à tous les enfants de Gironde les mêmes chances de s'épanouir dans la vie. Ce fut le fil rouge de son engagement, qu'il soit associatif ou politique. Au Département, nous lui devons tant. Dès 2015, elle s'est attelée à revaloriser la mission des professionnels de la protection de l'enfance autour de l'accueil de l'enfant. L'année suivante, elle permettait de créer en Gironde le premier village d'enfants à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine pour accueillir des fratries, ouvert cette année.

Emmanuelle Ajon est à l'origine, en 2016, des premiers États généraux de la protection de l'enfance en Gironde pour lancer une réflexion nationale sur le sujet. Devenue membre du Conseil national de la protection de l'enfance, elle contribue entre 2016 et 2020, à l'ouverture des antennes de la Maison des ados à Lesparre, La Réole, sur le Bassin d'Arcachon et dans le Sud-Gironde. À l'origine du nouveau Schéma départemental de la protection de l'enfance, elle décide en 2017 de créer le Conseil Départemental des Jeunes de la Protection de l'Enfance. Une première en France pour donner la parole aux enfants placés sous la responsabilité du Département.

Sans céder aux menaces et à la haine des extrémistes, au-delà, Emmanuelle Ajon a fait de la Gironde une terre d'accueil des mineurs étrangers non accompagnés. Elle s'est battue pour les droits des femmes avec, en particulier, la mise en place dès 2017, des IVG médicamenteuses en centres de planification familiale. Impossible de lister, ici, tout ce que nous lui devons, mais je citerai encore la nouvelle pouponnière du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) inaugurée, cette année.

Je fais partie de celles et ceux qui ont eu l'honneur et le bonheur de croiser le chemin d'Emmanuelle Ajon, sur la voie d'un courage sans faille et d'un optimisme indéfectible, animée de cette bienveillance à la différence quelle qu'elle soit... Emmanuelle nous manquera à toutes et tous.

Le président du Conseil départemental,
Jean-Luc GLEYZE

solutions solidaires

2020

3^e édition

**Face aux urgences
et aux mutations, inventer
des solidarités nouvelles**

**2 et 3
février 2021**
Forum, fabrique,
tables-rondes,
conférences...

**Pour s'inscrire :
solutions-solidaires.fr**



Clavise

Usbek & Rica

**Alternatives
Economiques**

TV7

**SUD
OUEST**



Gironde
LE DÉPARTEMENT